

Députés du PSUV : Les actes de violence à l'Assemblée Nationale sont une expression du fascisme.

Caracas, 30 avril AVN – Le groupe parlementaire du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV) a désapprouvé les actes de haine et de violence générés par les parlementaires de droite lors de la session ordinaire de ce mardi. De plus, il a indiqué que cet acte est une expression du fascisme.

Pedro Carreño, chef de la fraction parlementaire du PSUV a signalé que « ainsi agit le fascisme, ainsi agit la droite réactionnaire, ils se font appeler démocrates et au nom de la démocratie, ils attentent à la vie des peuples, à son avenir et à ses espérances. »

Pour cela, il a lancé un appel à l'opposition pour qu'elle respecte ce qui est établi dans la Constitution Nationale, en particulier dans l'article 131 qui stipule que les Pouvoirs Publics doivent être respectés.

« On ne peut pas appeler démocrate quelqu'un qui refuse de reconnaître la majorité, la volonté populaire, les institutions et l'Etat de droit ; et qui souffle des vents de guerre pour attenter à la paix intérieure de la République, à l'ordre intérieur, aux institutions, à la stabilité, à la vie et aux biens des citoyens », a-t-il déclaré.

Pour cela, il a déclaré que ces actions de style fasciste ne pourront pas freiner le travail que le Parlement réalise avec le peuple vénézuélien.

Conformément à ce qu'établit le Règlement Intérieur et des Débats de l'Assemblée Nationale, le président de l'Assemblée Nationale, Diosdado Cabello, a retiré le droit de parole aux députés de l'opposition pour ne pas avoir reconnu le président de la République, Nicolas Maduro.

Carreño a rappelé que le système électoral du 14 avril fut le même que celui avec lequel les députés de l'opposition furent élus en 2010 et que certains obtinrent une courte victoire face à leur adversaire.

« Cela nous permet de déterminer, dans sa juste mesure, que le problème n'est pas la différence mais qu'ils montent leur plan de coup d'Etat », a-t-il noté.

Carreño a raconté qu'au début de la session ordinaire de ce mardi, les députés de la droite ont déployé des pancartes et ont utilisé des porte-voix pour entraver le débat au Parlement, ensuite, ils ont commencé à agresser les législateurs révolutionnaires comme Odalys Monzon.

« Nous, une fois de plus, nous lançons un appel à l'opposition pour qu'elle suive le chemin de la démocratie », a-t-il souligné.

Il a annoncé que ce mercredi à 8 h du matin, en compagnie du député Elvis Amoroso et de Tania Diaz, il se réunira avec les cinq coordinateurs du groupe parlementaire de l'opposition pour arriver à un accord conforme à ce qui est établi dans la Grande Charte et dans le règlement de l'Assemblée Nationale.

Carreño a appelé instamment les secteurs de la droite à se départir de la violence « pour qu'ils lancent un appel à la paix. »

AVN 30/04/13 (traduction Françoise Lopez)

## **Maduro rejette les actes de violence à l'Assemblée Nationale ce mardi.**

Caracas, 30 avril AVN – Le président de la République, Nicolas Maduro, a désapprouvé ce mardi les actes de violence survenus dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale (AN), lors de la session ordinaire de ce mardi.

« Ils ont rempli de haine une partie de la société qui agit automatiquement et nous, nous devons être en alerte. Nous ne sommes pas d'accord avec la violence », a déclaré Maduro depuis le théâtre Junin, à Caracas, où il rencontre des travailleurs.

Le chef de l'Etat a indiqué que le président de l'Assemblée Nationale, Diosdado Cabello, prendrait les mesures avec autorité et discipline pour que de tels faits ne se reproduisent pas « parce qu'il nous faut chercher la paix et le respect des lois. »

Auparavant, le groupe parlementaire du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV) a désapprouvé ces actions et exhorté l'opposition à agir dans le respect de l'article 131 de la Constitution de la République qui stipule que les Pouvoirs Publics doivent être respectés.

AVN 30/04/13

(traduction Françoise Lopez)